

Une Marianne noire pour incarner une France finissante



La prestigieuse faïencerie Henriot-Quimper vient d'annoncer l'édition à 250 exemplaires d'une « Marianne noire » créée par le plasticien quimpérois Yannick Cohonner. Elles seront vendues à 500€ l'unité. Le directeur de la manufacture y voit un « symbole de liberté ».

Pour l'artiste, il s'agit de célébrer « l'amour intercommunautaire ». Il évoque la « libération d'une parole raciste » comme élément déclencheur de son choix d'une Marianne noire, semblable aux statues de l'art africain: dénudée, tête disproportionnellement grande, yeux ronds exorbités; rien à voir avec la Marianne classique au visage typé européen. L'auteur assume pleinement ce choix original. « *La France est tout sauf une nation Blanche catholique, c'est un pays athée* » assène-t-il.

Déjà, en 2013, la militante féministe Inna Shevchenko avait été l'égérie du nouveau timbre Marianne. « *Maintenant, les*

fascistes devront lécher mon cul quand ils voudront envoyer une lettre » s'était-elle réjouie. Puis, c'est la stripteaseuse Cindy Lee qui avait servi de modèle à une précédente édition de statues de Marianne.

Cette affaire de la « Marianne noire » a beaucoup fait réagir les internautes, surtout ceux de notre camp qui sont nombreux à s'indigner, à voir dans cette œuvre de la « propagande multiculturaliste », du « masochisme ethnique » et une « trahison » de cet emblème républicain. « *A quand une Marianne voilée, transsexuelle ou anorexique?* » s'emporte un commentateur visiblement excédé. D'autres y voient matière à sourire; je suis de ceux-là. Car, Marianne incarne la République et non la France.

Qu'est-ce donc que cette Marianne, sinon une allégorie femelle surgie du cerveau des régicides de 1793, soucieux de remplacer Jeanne d'Arc et la Vierge Marie par une figure féminine plus en phase avec leur idéologie? N'est-elle pas le fruit de ce républicanisme jacobin qui voudrait faire naître la France en 1789? Son bonnet phrygien, symbole antique des esclaves affranchis, ne fait que nous rappeler sa véritable nature servile et revancharde.

Rien d'étonnant, alors, à ce que ce symbole de nihilisme prenne tour à tour les traits d'une stripteaseuse et d'une Femen hystérique. Ici, elle pousse jusqu'au bout cette logique du reniement, elle s'achève en rejetant sa blancheur et la finesse de ses traits pour ressembler aux fétiches que fabriquent les peuples d'Afrique. « *On ne peut nier la cohérence de la démarche. Marianne [...] illustre parfaitement les valeurs de cette république finissante. Elle n'est jamais tant elle-même qu'une fois métissée* » réagit Thomas Joly, secrétaire général du Parti de la France. Je n'aurais pu mieux dire!

Nicolas KIRKITADZE